



HAL
open science

Le deuxième âge du Fer dans l'Oise et le nord de la Région parisienne

Jean-Claude Blanchet

► **To cite this version:**

Jean-Claude Blanchet. Le deuxième âge du Fer dans l'Oise et le nord de la Région parisienne. Revue archéologique de Picardie, 1983, Les Celtes dans le nord du bassin parisien. Actes du Ve colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1, pp.7-8. hal-02534408

HAL Id: hal-02534408

<https://hal.science/hal-02534408>

Submitted on 7 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

INTRODUCTION

LE DEUXIEME AGE DU FER DANS L'OISE ET LE NORD DE LA REGION PARISIENNE

Le colloque sur le deuxième Age du Fer, qui s'est tenu à Senlis les 30 et 31 mai 1981, a été fidèle à ceux des années précédentes, par le nombre et la qualité des interventions.

Si l'archéologie laténienne a été longue à se mettre en place dans le bassin de l'Oise, elle est maintenant assez bien développée grâce aux efforts des fouilleurs régionaux qui se sont penchés sur de nombreux sauvetages depuis une dizaine d'années.

Ces articles traduiront aux yeux des spécialistes français et étrangers l'état d'une recherche moderne, en plein essor, dont les perspectives sont immenses.

Afin de confirmer mes propos, un inventaire topo-bibliographique raisonné des sites du second Age du Fer dans le seul département de l'Oise a été établi et publié dans ce volume. Si, après la seconde Guerre Mondiale, les recherches étaient l'œuvre de quelques personnes isolées, il faut maintenant compter, dans la même région, plus d'une dizaine de responsables de chantiers, parmi lesquels se trouvent des spécialistes de la période qui nous réunit ici. La publication d'un site fouillé, voici près de trente ans, à côté de Creil, illustre la collaboration qui peut s'établir entre deux générations de chercheurs. Pierre DURVIN et Jean-Louis BRUNAUX présentent la synthèse des travaux effectués trop hâtivement, lors de la construction d'un poste de transformation de l'E.D.F.

Malgré cette découverte et les récentes fouilles menées sur des sites d'habitats du Hallstatt final et de La Tène ancienne, connues au «Bois d'Ageux» à Longueil-Sainte-Marie, à Verberie et récemment à Compiègne, nos connaissances sont encore très fragmentaires. On sait peu de choses sur la maison, le village et leur environnement. Les nécropoles de la même période sont, elles aussi, encore mal cernées, malgré l'apport récent des fouilles de Genainville, présentées par Pierre-Henri MITARD et le docteur Georges JOLLY. Nous sommes loin du nombre des nécropoles connues dans l'Aisne et la Marne. Comme les découvertes de sites d'habitats se multiplient, il serait normal que les nécropoles de La Tène ancienne suivent cette évolution.

Pour La Tène moyenne et finale, nos informations sont un peu plus abondantes grâce, notamment, aux fouilles des nécropoles d'Epiais-Rhus (Val d'Oise), par l'équipe de Jean-Marie LARDY et de Breuil-le-Sec (Oise), par Michel DEGENNE et Alain DUVAL.

La maison de la fin de La Tène moyenne, à Verberie (Oise), est, pour l'instant, unique en son genre. C'est la raison pour laquelle elle est présentée en détail ici, avec des essais de reconstruction établis d'après les schémas obtenus par l'étude sur la résistance des matériaux.

Les articles de Rémy GUADAGNIN et de Georges-Pierre WOIMANT sont le fruit des recherches menées sur des installations agricoles de La Tène finale et tardive à Beauvais, Champlieu (Oise) et au Mesnil-Aubry (Val d'Oise).

Quant au célèbre sanctuaire de Gournay-sur-Aronde (Oise), il fait l'objet de trois articles fondamentaux en attendant la publication des résultats définitifs. Les recherches menées par Jean-Louis BRUNAUX et Patrice MENIEL fournissent le bilan des structures fouillées et des rites reconnus. André RAPIN livre une recherche sur les nombreux umbos de boucliers de Gournay-sur-Aronde. Les recherches métallographiques sur les armes gauloises de ce site sont en cours, à l'Université de Technologie de Compiègne, par MM. Philippe FLUZIN et Laurent URAN, sous la conduite de Christian CODDET et de Gérard BERANGER.

Comme dans tous les colloques, la numismatique gauloise a fait l'objet de trois communications dont deux nous sont présentées ici. L'énigme du monnayage bellovaque semble en partie résolue grâce aux recherches de Louis-Pol DÉLESTREE. Eric HUYSECOM démontre à quel point la numismatique peut nous éclairer dans l'étude du sanctuaire primitif de Champlieu (Oise).

Parmi les sujets généraux, on retiendra surtout la synthèse remarquable sur les tombes à char celtiques du Rhin moyen, par Alfred HAFFNER.

Les études spécialisées prennent, comme on le sait, et à juste titre, de plus en plus d'importance. Les déformations des urnes à incinérations de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val d'Oise) ont été étudiées par Jean-Luc MAIRE. C'est la première fois qu'une étude de ce genre est entreprise, à notre connaissance. Elle est suivie, par le même auteur, d'un essai sur la métallurgie des fibules gauloises.

On était averti des travaux très méticuleux d'Hubert MASUREL sur les tissus historiques ; son article permet de découvrir les techniques de fabrication des tissus protohistoriques. Quant à André RAPIN il fait toucher du doigt l'importance du dessin en archéologie.

Pendant les assises du colloque, la table ronde a réuni les principaux archéozoologues sur le thème de l'étude des ossements animaux dans les sites du deuxième Age du Fer. En communiquant, dans cette publication, la synthèse des méthodes, leurs résultats, il précisent aussi les limites d'une telle recherche. Il reste beaucoup de progrès à faire dans ce domaine où les études sont encore trop peu nombreuses. Combien de sites de l'Age du Fer font-ils l'objet d'études détaillées ? Pour sa part, la région picarde et ses abords peuvent s'enorgueillir d'avoir embauché, au sein du C.R.A.V.O., un spécialiste à plein temps en la personne de Patrice MENIEL. Espérons que cet exemple sera suivi dans d'autres régions et que les pouvoirs publics prendront enfin conscience que des spécialistes des principales disciplines sont indispensables dans les équipes archéologiques régionales et interrégionales.

La publication de ces actes donne un aperçu d'une recherche en plein essor, fruit de la collaboration de tous. J'espère que le Colloque de Senlis aura permis une meilleure approche et une meilleure connaissance des fouilles récentes et des travaux fondamentaux, entrepris dans une région pleine d'avenir.

Il convient enfin de remercier pour son accueil la ville de Senlis, en la personne de son maire M. Arthur DEHAINE ainsi que la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis présidée par M. Raymond CAZELLE. Une remarquable petite exposition, organisée par Mademoiselle Françoise AMANIEU, Conservateur du Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, offrait un panorama des découvertes anciennes et récentes de La Tène dans le bassin de l'Oise. L'ouverture de ce colloque fut effectuée par M. Claude VEYSSIERE-POMOT, directeur régional des Affaires Culturelles de Picardie, par M. Jean-Luc MASSY, directeur régional des Antiquités Historiques et par M. Alain DUVAL, Conservateur au Musée des Antiquités Nationales et principal organisateur-fondateur de ces manifestations.

Nous devons féliciter l'équipe du Centre de Recherches Archéologiques de la Vallée de l'Oise qui s'est chargée de tous les détails matériels.

Jean-Claude BLANCHET